

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CADRE DE VIE

Délégation régionale à l'Architecture et à l'Environnement de Basse-Normandie



29/01/83

07.05.85 / 14582

ETANG DE RETHOVILLE

Etude en vue du classement
en réserve naturelle

Etude réalisée par le
CENTRE DE RECHERCHES SUR LA VIE RURALE
Université de CAEN

Automne 1980

Cette étude a été réalisée sous la direction scientifique de Monsieur le Professeur Pierre BRUNET, Directeur du Centre de Recherches sur l'Evolution de la Vie Rurale de l'Université de CAEN, à la demande de Monsieur le Délégué régional à l'Architecture et à l'Environnement de Basse-Normandie, et avec la collaboration de Michel PROVOST, maître-assistant, pour l'étude de la végétation, de Bruno LANG, du groupe ornithologique normand, pour l'étude de l'avifaune et de Marie-Claude DIONNET, assistante de recherches au C.N.R.S., pour l'étude foncière.

Cartographie de Christine GAUBERT, Christian FOUETILLOU, et Ariane ROBERT.

S O M M A I R E

I N T R O D U C T I O N

I A N A L Y S E D U M I L I E U

| | |
|---|----|
| A- LA VEGETATION..... | 8 |
| a) Végétation de dunes..... | 8 |
| b) Végétation saumâtre..... | 14 |
| c) Végétation aquatique ou franchement marécageuse..... | 18 |
| d) Végétation terrestre..... | 21 |
| | |
| B- L'AVIFAUNE..... | 29 |
| 1- Introduction..... | 29 |
| 2- Biotopes et avifaunes liées à ceux-ci..... | 29 |
| 3- Milieux limitrophes..... | 32 |
| 4- Conclusion..... | 33 |

I I E T U D E F O N C I E R E

| | |
|--|----|
| 1- Commune de RETHOVILLE..... | 35 |
| Liste des parcelles..... | 36 |
| Liste des propriétaires..... | 37 |
| | |
| 2- Commune de COSQUEVILLE (VRASVILLE)..... | 39 |
| Liste des parcelles..... | 39 |
| Liste des propriétaires..... | 40 |

I L L U S T R A T I O N S

I CARTES ET CROQUIS

DANS LE TEXTE

| | |
|--|----|
| -Plan de situation..... | 6 |
| -Transect phyto-écologique R1 et R2..... | 26 |
| -Transect phyto-écologique R3 et R4..... | 27 |
| -Transect phyto-écologique R5 et R6..... | 28 |

HORS TEXTE

- Plan de délimitation du site au 1/5000
- Carte de la végétation au 1/5000
- Carte de la localisation des plantes rares, des transects, des photographies et des diapositives, au 1/5000

II PHOTOGRAPHIES

- Ph.2 Le cordon dunaire de Rethoville.
- Ph.3 Une belle population du rarissime Diotis maritima
- Ph.7 Une coulée récente de sable a envahi une zone de vases saumâtres
- Ph.9 Panorama des marais saumâtres de Vrasville
- Ph. 24 Une vue des prairies hygrophiles
- Ph. 20 La grande roselière de l'Est.

I N T R O D U C T I O N

Vers le Nord-Est, les plateaux de la presqu'île du Cotentin s'abaissent doucement vers le littoral et sont incisés de quelques petits vallons, aux versants très évasés. Ces vallons ont été creusés au-dessous du niveau actuel de la mer, lors de la dernière régression contemporaine de la période froide du Quaternaire.

Pendant la remontée du niveau marin, un cordon sableux a barré ces vallons. Ce cordon gêne l'écoulement des ruisseaux vers la mer et retient derrière lui un étang. La très faible capacité de transport en alluvions de ces cours d'eau ralentit beaucoup le comblement de ces étangs.

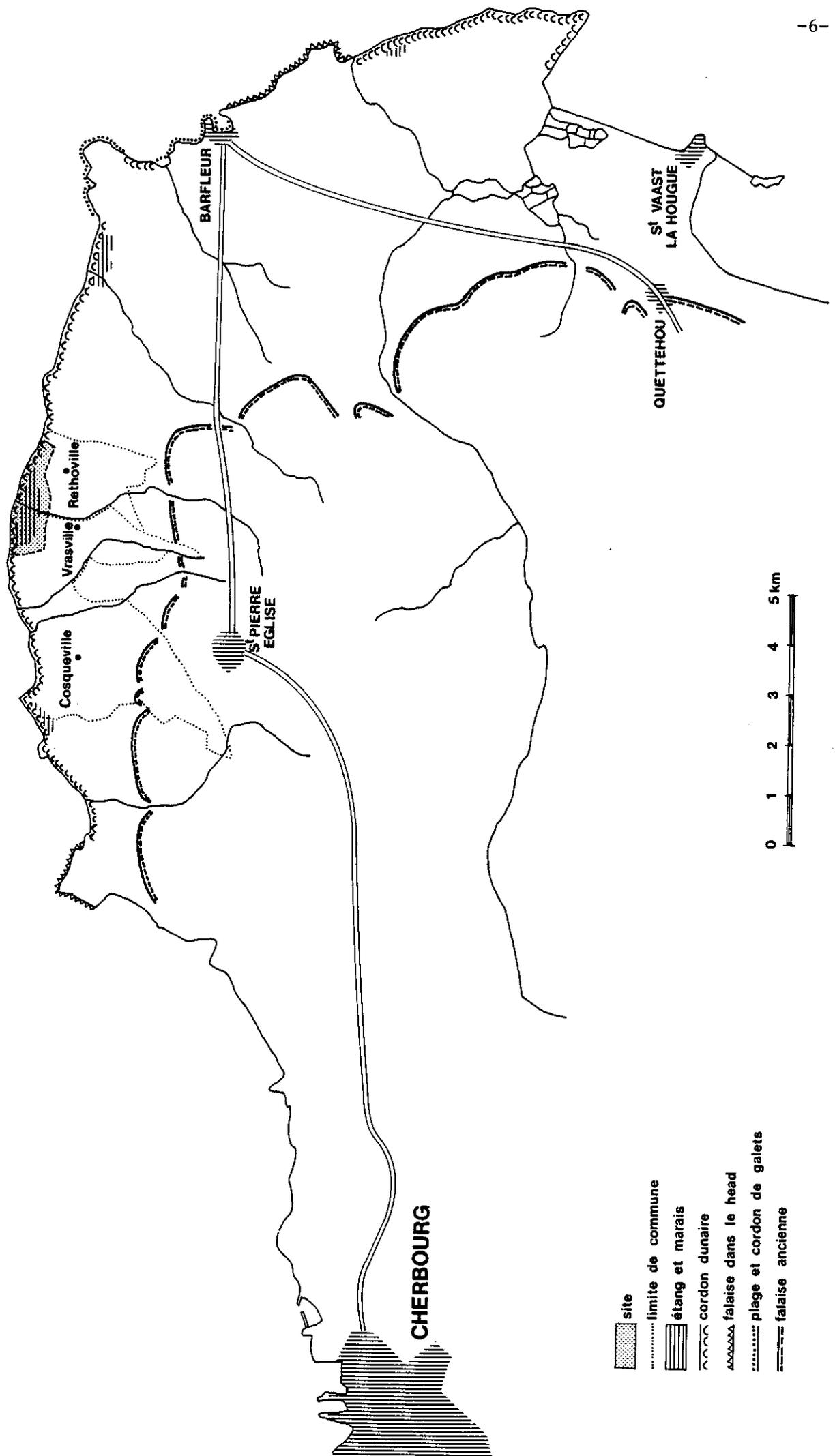
Ainsi s'est créé l'Etang de RETHOVILLE au débouché de la rivière de Varouville.

Ces sites originaux, qui ont échappé à la mise en valeur agricole, associent des milieux variés (cordons de dunes, étangs, prairies inondables), accueillant à une flore et une faune peu représentées dans la région. Or ce sont des sites fragiles devant l'évolution naturelle. Les courants marins violents rongent le cordon, l'eau salée traverse les sables jusqu'à l'étang, les limons de crue comblent celui-ci. Tous ces phénomènes sont très lents mais ils rendent d'autant plus nécessaire d'empêcher les dégradations (érosion des sables, comblement de l'étang).

L'étang de Rethoville s'étend sur 35 ha de cordon dunaire 1,5 ha de surface d'eau, 22 ha de zone marécageuses régulièrement inondées et 43,5 ha de prairies occasionnellement inondées. Le site est donc assez modeste (102 ha) mais la rareté de tels ensembles morphologiques et biologiques rend sa préservation hautement souhaitable.

ETANG DE RETHOVILLE

Plan de situation



I ANALYSE DU MILIEU

A - V E G E T A T I O N

- a) de dunes : caractérise, colonise et fixe l'important cordon sableux qui isole une vaste dépression marécageuse de la mer. Le sable est siliceux, assez grossier dans son ensemble et présente souvent des intercalations de bancs de petits galets. Très étroit vers l'est, le cordon s'étend jusqu'à 250 m vers l'intérieur des terres au centre et à l'ouest. L'estran montre une forte pente vers la mer, fait à mettre en relation avec la violence des courants longitudinaux et la topographie générale de ce secteur de côte granitique. Sur l'estran, les mouvements de sable sont importants, la mer se montrant tantôt très érosive, tantôt déposant jusqu'à un mètre de sédiments en quelques jours. De grandes langues de sable frais ont d'ailleurs envahi tout récemment la retombée continentale de la dune, en particulier vers l'ouest.

Atriplicetum glabriusculae

-groupement végétal caractéristique des hauts de plage de sable grossier et composé surtout d'espèces annuelles halo-nitrophiles, c'est-à-dire supportant l'immersion par l'eau salée et recherchant les zones où des laisses de mer sont enfouies dans le sable et libèrent par leur décomposition de nombreuses substances nutritives pour les végétaux et, en particulier, des nitrates.

-végétation très ouverte, pionnière et instable, ne jouant pas de rôle dans la fixation des sédiments.

-les espèces caractéristiques sont marquées d'un astérisque :

* *Atriplex glabriuscula*

Honkenya peploides

* *Polygonum rai* R

* *Atriplex laciniata*

* *Cakile maritima*

Crambe maritima

Beta maritima

-c'est à ce niveau qu'on rencontrait autrefois le rarissime * *Euphorbia peplis*, petite plante méditerranéenne dont Réthoville représentait l'ultime localité vers le nord. Elle n'a pas été revue depuis 1970 environ mais il n'est pas exclu qu'elle réapparaisse un jour étant donné que des semences sont certainement demeurées enfouies dans le sable du haut de plage.

-le groupement est ici très discontinu et naturellement instable, apparaissant une année sur un secteur de la plage, l'année suivante un peu plus loin, etc.

Criothmo-Crambetum maritimae

-groupement végétal proche du précédent, présentant un peu la même écologie mais composé essentiellement d'espèces vivaces et occupant un niveau légèrement supérieur, à la limite ultime des marées.

-il forme une étroite bande de transition avec la dune en voie de fixation, souvent au niveau d'un petit talus d'érosion de celle-ci.

-la composition floristique est la suivante :

| | | | |
|------------------------------|-----|------------------------|----|
| * <i>Crambe maritima</i> | abt | <i>Beta maritima</i> | |
| * <i>Criothmum maritimum</i> | | <i>Glaucium flavum</i> | R |
| <i>Matricaria maritima</i> | | <i>Diotis maritima</i> | RR |
| * <i>Daucus gummiifer</i> | | | |

-stable et assez continu, il marque bien et caractérise les rivages sableux grossiers de la côte du NE-Cotentin.

-c'est principalement à ce niveau qu'on rencontre le rarissime *Diotis maritima*, jolie Composée du littoral méditerranéen dont c'est, et de très loin depuis la disparition d'un certain nombre de stations normandes, l'ultime localité vers le nord.

Agropyretum junceiforme

-groupement végétal typique de la dune embryonnaire, comprenant des espèces vivaces très actives, accumulant et fixant le sable apporté par le vent depuis l'estran à marée basse.

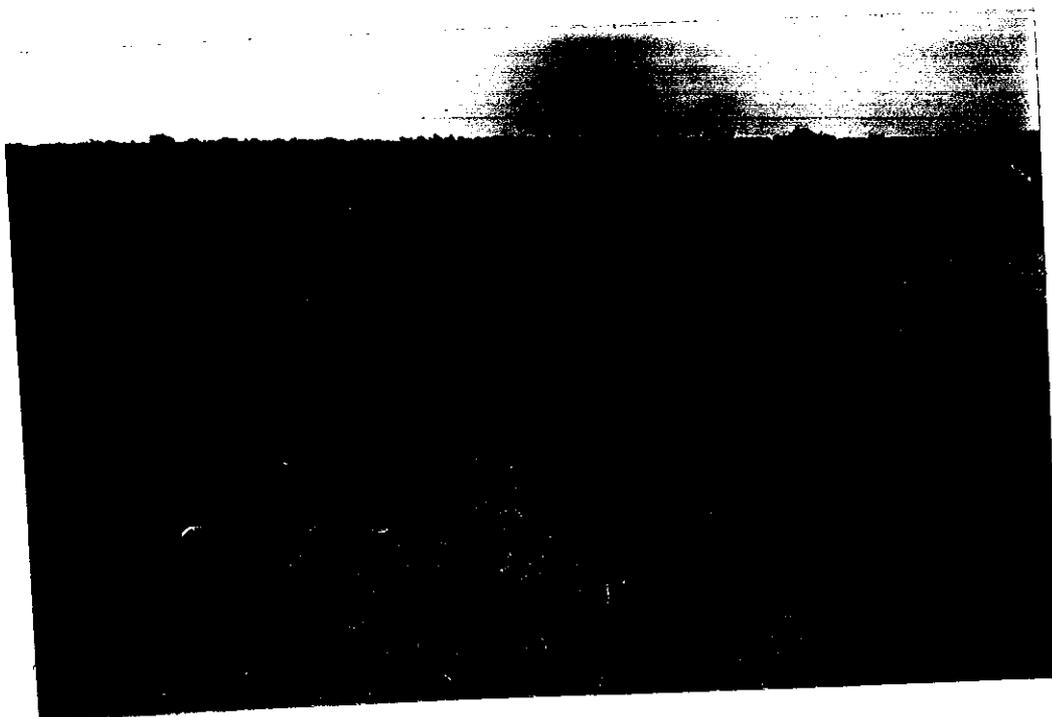


Photo 2 : Le cordon dunaire de Réthoville. On reconnaît successivement et de droite à gauche : l'estran, les laisses de mer, la dune embryonnaire avec quelques *Crambe*, le *Crithmo-Crambetum* (vert foncé) et l'*Ammophila* avec le Chardon bleu des sables (bleuté, au premier plan).



Photo 3 : Une belle population du rarissime *Diotis maritima*, ici parmi les Chiendents des sables.

-l'espèce la plus caractéristique est le Chiendent des sables - *Agropyrum junceiforme* - mais on rencontre souvent un mélange avec des plantes des associations précédentes ou de la suivante :

| | | |
|--------------------------------|---------------------------|----|
| * <i>Agropyrum junceiforme</i> | <i>Crithmum maritimum</i> | R |
| <i>Euphorbia paralias</i> | <i>Cranbe maritima</i> | R |
| <i>Calystegia soldanella</i> | <i>Ammophila arenaria</i> | R |
| <i>Rumex crispus</i> | <i>Eryngium maritimum</i> | R |
| <i>Armeria maritima</i> | * <i>Diotis maritima</i> | RR |

-cette formation végétale apparaît souvent étroite et discontinue, en particulier vers l'est ; cela semble dû principalement à la tendance érosive de la mer.

Ammophiletum arenariae

-il s'agit de la végétation à Oyat, Graminée principale fixatrice des grands cordons dunaires ; elle se trouve accompagnée de quelques autres espèces caractéristiques :

| | |
|--------------------------------|-----------------------------|
| * <i>Ammophila arenaria</i> | * <i>Eryngium maritimum</i> |
| * <i>Calystegia soldanella</i> | <i>Carex arenaria</i> |
| * <i>Euphorbia paralias</i> | <i>Catapodium marimum</i> |

-cette Ammophilaie est ici le plus souvent étroite, discontinue et fragmentaire. Cela tient au fait qu'elle occupe un cordon dunaire en réalité ancien, édifié et stabilisé depuis des siècles, et qu'elle correspond à des remaniements locaux récents plutôt qu'à une véritable construction actuelle.

Koelerion albescentis

-on regroupe sous ce nom une série d'associations végétales caractéristiques de la dune fixée, c'est-à-dire des étendues sableuses stabilisées, tournées vers le continent et où les actions du vent et des embruns sont déjà beaucoup moins marquées. Ces conditions, auxquelles s'ajoute une amorce de pédogénèse, permettent l'installation de nombreuses espèces dont la plupart ne sont pas exclusivement littorales.

-cette végétation se présente surtout ici sous la forme de pelouses rases, des mielles comme on les appelle sur la côte ouest du Cotentin.

-signalons, parmi les principales composantes :

| | | |
|---|-----|---------------------------------|
| * <i>Festuca rubra arenaria</i> | abt | * <i>Galium mollugo dunense</i> |
| <i>Agropyrum repens</i> | abt | <i>Trifolium scabrum</i> |
| (dont la var. * <i>littoreum</i>) | abt | <i>Vulpia bromoides</i> |
| * <i>Galium verum littoreum</i> | | <i>Erodium cicutarium</i> |
| * <i>Matricaria maritima</i> | abt | <i>Senecio jacobaea</i> |
| * <i>Phleum arenarium</i> | abt | <i>Leontodon taraxacoides</i> |
| * <i>Bromus thominii</i> | abt | <i>Hypochoeris radicata</i> |
| * <i>Tortula ruraliformis</i> | abt | <i>Rhynanthus minor</i> |
| * <i>Catapodium marinum</i> | abt | <i>Armeria maritima</i> |
| * <i>Ononis repens maritima</i> | abt | <i>Aira praecox</i> |
| <i>Eryngium campestre</i> | abt | <i>Trifolium striatum</i> |
| <i>Plantago lanceolata</i> | | <i>Carex arenaria</i> |
| (dont la var. * <i>sphaerocephala</i>) | | <i>Odontites serotina</i> |
| <i>Sedum acre</i> | abt | <i>Orobanche minor</i> |
| <i>Lotus corniculatus</i> | | <i>Lepidium campestre</i> |
| <i>Poa pratensis humilis</i> | | <i>Potentilla reptans</i> |
| <i>Lolium perenne</i> | | <i>Euphrasia memorasa</i> |
| <i>Plantago coronopus</i> | | <i>Anthemis nobilis</i> R |

-ces pelouses couvrent plusieurs hectares, en particulier vers le centre et l'ouest du cordon sableux ; côté continental, elles entrent en contact avec toutes sortes de végétations, notamment hygrophiles, par l'intermédiaire de groupements de transition dont la définition reste toujours difficile.

Zones dégradées

-il s'agit de secteurs de la dune fixée où la végétation d'origine a subi des transformations, dues pour la plupart à des actions humaines : piétinement trop intense, surpâturage, enlèvement de sable, etc.

-si la dégradation est récente, on observe un sable en grande partie dénudé mais que commencent à coloniser des espèces annuelles telles que *Vulpia bromoides*, *Catapodium marinum*, *Phleum arenarium*, *Cerastium semidecandrum*, *Cerastium diffusum*, etc. ou des vivaces telles que

Cynodon dactylon, *Lolium perenne*, *Plantago coronopus*, *Plantago lanceolata*, etc.

-lorsque la plaie est plus ancienne, on note plutôt la présence d'une puissante prairie, à Chiendent- *Agropyrum repens* - par exemple, avec souvent des espèces plus ou moins rudérales dont la liste sera envisagée plus loin.

Coulées récentes de sable nu

-deux exemples très spectaculaires de ce phénomène peuvent être observés dans la partie ouest du cordon.

-ce sont essentiellement des éléments du *Critimo-Crambetum maritimae* et de l'*Agropyretum junceiforme* qui interviennent dans les premières phases de la colonisation. Citons, par exemple : *Eryngium maritimum*, *Crambe maritima*, *Glaucium flavum*, *Eryngium campestre*, *Matricaria maritima*, *Agropyrum repens*, *Beta maritima*, etc.

-ces apports ne sont certainement pas éoliens mais correspondent plutôt à un charriage du sable de l'estran par la mer, lors d'une violente tempête probablement.

-le contact avec les végétations environnantes est évidemment très brutal dans ce cas.

Pelouses sèches sur vires, rochers ou dunes décarbonatées

-il s'agit de végétations particulières, proches de celles de la dune fixée mais liées à quelques pointements rocheux ou à des buttes sableuses stabilisées depuis longtemps et fortement lessivées.

-écologiquement, leur dénominateur commun est un sol mince, acide et sans réserve en eau.

-on note ainsi l'abondance des espèces xérophiles et acidiphiles, dont beaucoup sont de plus annuelles :

* *Sedum anglicum*

* *Polytrichum piliferum*

Vulpia sp. pl.

* *Festuca* cf. *coesia*

* *Aira praecox*

* *Aira caryophylla*

* *Spergularia rubra*

Rumex angiocarpus

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| * <i>Jasione montana</i> | * <i>Aphanes microcarpa</i> |
| * <i>Cladonia cf. furcata</i> | * <i>Moenchia erecta</i> |
| * <i>Cladonia cf. pyxidata</i> | <i>Cerastium semidecandrum</i> |
| <i>Plantago coronopus</i> | <i>Plantago lanceolata</i> |

-ces groupements, bien que peu étendus et localisés, sont intéressants car ils mettent bien en évidence un des facteurs (facteur-sol) qui peuvent amener une diversification dans la couverture végétale de la dune fixée.

- b) saumâtre : la zone marécageuse qui se situe en arrière du cordon dunaire, bien que soumise rarement au contact direct avec la mer (tempêtes à marée haute), présente cependant des secteurs où l'eau est plus ou moins saumâtre. D'une part, les apports d'eau douce continentale sont faibles et d'autre part, la nature grossière du sable permet des infiltrations profondes d'eau de mer. Ces phénomènes sont surtout manifestes sur la commune de Vrasville, à l'ouest.

Dans ces conditions, on observe des végétations particulières, halophiles.

Eaux avec algues

-un premier signe évident de la nature saumâtre de ces eaux est l'absence de végétation aquatique classique et son remplacement par des algues, des Entéromorphes en particulier.

-on observe cela dans la grande mare de l'ouest et quelques canaux ou marigots.

Jonçaie maritime

-à la limite précise du domaine aquatique saumâtre et des terres normalement exondées (sables ou sables vaseux), on observe une frange, un rideau, constitué par une puissante herbe sombre et piquante, le Jonc maritime ou *Juncus maritimus*.

-il se présente le plus souvent en populations pures mais peut être accompagné d'autres espèces plus ou moins halophiles :

| | | |
|--------------------------------|-----|---------------------------------------|
| * <i>Juncus maritimus</i> | abt | <i>Juncus gerardii</i> |
| * <i>Carex extensa</i> | R | <i>Glaux maritima</i> |
| <i>Scirpus tabernaemontani</i> | | <i>Samolus valerandi</i> |
| <i>Scirpus maritimus</i> | | <i>Phragmites communis</i> (malingre) |

Pelouses sur sable

-il s'agit de formations végétales rases et denses, inondées périodiquement au cours de l'hiver mais qui s'assèchent en été et, étant donné la nature de leur substrat, n'ont guère de réserves d'eau à leur disposition à ce moment là.

-le sel est bien présent puisque toutes les espèces sont halophiles (les autres se trouvent éliminées par ce facteur fortement limitant) ; cette végétation rappelle beaucoup celle des hauts schorres sableux des havres de la côte ouest du Cotentin, par exemple :

| | | |
|------------------------------|------|--------------------------------------|
| * <i>Juncus gerardii</i> | abt. | <i>Spergularia media</i> |
| * <i>Glaux maritima</i> | | <i>Agrostis stolonifera maritima</i> |
| * <i>Parapholis strigosa</i> | | <i>Atriplex hastata salina</i> |
| <i>Sagina maritima</i> | | |

Pelouses sur vases sableuses

-très proches des précédentes, elles se distinguent toutefois par la nature beaucoup plus fine et vaseuse de leur substrat. Cela entraîne une humidité plus durable et une salinité sans doute plus forte.

-la composition floristique s'en ressent et rappelle celle d'un haut schorre humide ou des dépressions d'un polder récent :

| | | |
|--------------------------------------|---|---------------------------------|
| <i>Juncus gerardii</i> | | <i>Samolus valerandi</i> |
| * <i>Triglochin maritimum</i> | | <i>Spergularia media</i> |
| <i>Agrostis stolonifera maritima</i> | * | <i>Suaeda maritima flexilis</i> |
| <i>Carex distans</i> | | <i>Triglochin palustre</i> R |

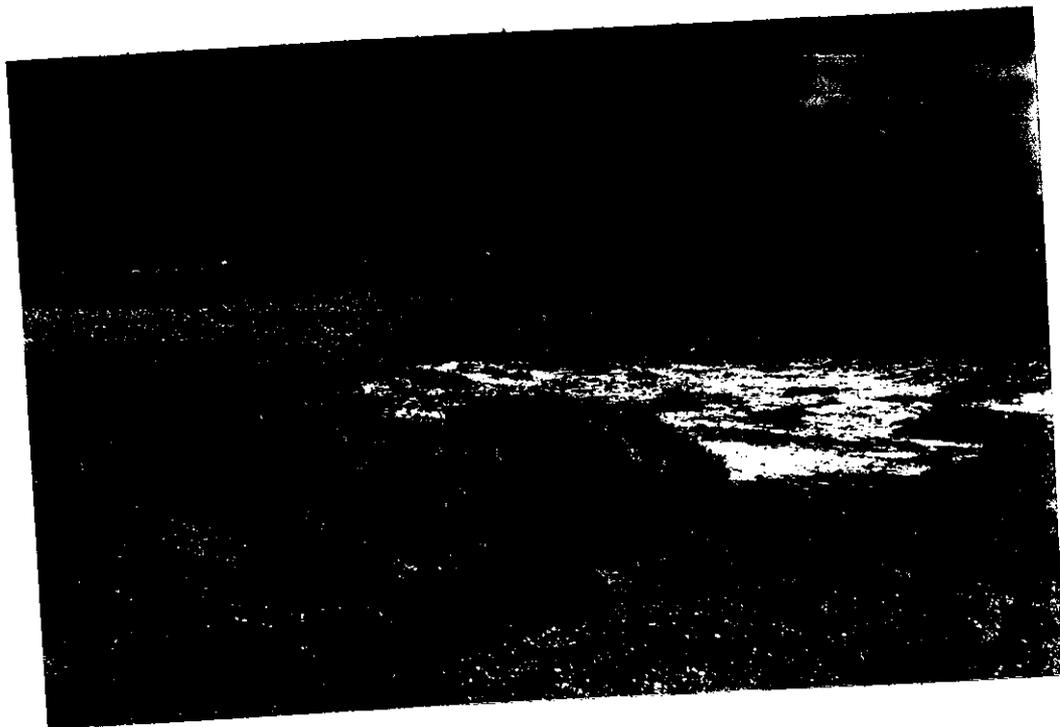


Photo 7 : Une coulée récente de sable a envahi une zone de vases saumâtres. Au troisième plan on a la grande mare saumâtre de Vrasville et le pont rocheux, plus ou moins recouvert de sable.



Photo 9 : Panorama des marais saumâtres de Vrasville, pris depuis la butte rocheuse plus ou moins recouverte de sable. Au second plan on observe les premières touffes de Jonc maritime.

Puccinellietum fasciculatae

-groupement pionnier des dépressions saumâtres vaso-sableuses des marais arrière-littoraux.

-association rare en Basse-Normandie (Néville, Baie des Veys, Ver-sur-Mer) et bien représentée ici en plusieurs endroits.

-outre la caractéristique, on trouve en compagnes un certain nombre d'espèces des groupements halophiles précédents :

| | |
|----------------------------------|-------------------------------|
| * <i>Puccinellia fasciculata</i> | <i>Salicornia ramosissima</i> |
| <i>Juncus gerardii</i> | <i>Parapholis strigosa</i> |
| <i>Spergularia media</i> | <i>Triglochin maritimum</i> |
| <i>Atriplex hastata salina</i> | <i>Glaux maritima</i> |
| <i>Suaeda maritima flexilis</i> | |

Salicornietum ramosissimae

-groupement pionnier des parties les plus hautes des vases salées des havres, recouvert donc par la mer seulement aux grandes marées.

-ici, il occupe une petite surface de vases en dépression et correspond peut être à une zone ayant reçu de temps en temps des paquets de mer avant que la grande coulée de sable frais de l'extrémité ouest ne se soit installée. De toute façon le milieu est certainement très halomorphe (salé).

-outre la caractéristique, une petite Salicorne annuelle, on note peu d'espèces :

| | |
|-------------------------------------|------------------------|
| * <i>Salicornia ramosissima</i> abt | <i>Juncus gerardii</i> |
| <i>Suaeda maritima flexilis</i> | |

Pelouses à *Festuca rubra littoralis*

-cette Graminée caractérise normalement le haut schorre des havres vaso-sableux où elle constitue parfois de véritables prairies.

-on la retrouve ici (comme à Gatteville, d'ailleurs) dans les parties les plus basses, un peu vaseuses et sans doute légèrement saumâtres, des grandes excavations laissées à l'arrière du cordon dunaire par des enlèvements massifs de sable.

-très envahissante, la caractéristique n'admet que fort peu de compagnes :

| | |
|---------------------------------------|-------------------------|
| * <i>Festuca rubra littoralis</i> abt | <i>Atriplex hastata</i> |
| <i>Armeria maritima</i> | <i>Beta maritima</i> |

- c) aquatique ou franchement marécageuse : il s'agit des végétations liées directement à l'eau (douce ou très peu saumâtre), soit vivant dans ce milieu, soit ayant les pieds inondés au moins une partie de l'année (l'hiver en particulier).

Elles occupent le coeur de ces marais arrière-dunaires, entourant les mares, canaux et ruisseaux. A l'ouest, étant donné la nature saumâtre des eaux, elles sont moins étendues et moins caractéristiques, les mélanges avec des groupements halophiles se montrant fréquents.

Eau libre

-ce sont les étendues aquatiques de la grande mare située à l'est.
-on remarque l'absence totale de végétation, aussi bien flottante qu'immergée. Cela tient sans doute à une légère salinité de ces eaux, due à des infiltrations à travers le mince cordon sableux littoral ou encore à une certaine concentration des eaux continentales - peu abondantes d'ailleurs - dans ce cul-de-sac.

Ruisseaux et fossés

-le plus bel exemple de végétation franchement aquatique, en grande partie immergée, est fourni par le ruisseau qui sépare approximativement Réthoville de Vrasville.

-on y observe :

| | |
|-------------------------------|---------------------------------|
| <i>Myriophyllum spicatum</i> | <i>Hydrocharis morsus-ranae</i> |
| <i>Potamogeton pectinatus</i> | <i>Callitriche obtusangula</i> |
| <i>Potamogeton pusillus</i> | <i>Batrachium</i> sp.pl. |
| <i>Potamogeton densus</i> | |

Anciens fossés

-correspondant à d'anciens méandres d'un ruisseau redressé ou à des fossés mal entretenus puis comblés, ces bas-fonds, encore inondables l'hiver, se distinguent nettement des véritables prairies hygrophiles, non seulement par leur physionomie linéaire mais aussi par leur flore :

| | |
|-------------------------------|------------------------------|
| <i>Glyceria fluitans</i> | <i>Ranunculus sceleratus</i> |
| <i>Alopecurus geniculatus</i> | <i>Polygonum hydropiper</i> |
| <i>Iris pseudacorus</i> | <i>Polygonum persicaria</i> |
| <i>Apium nodiflorum</i> | <i>Sparganium erectum</i> |
| <i>Nasturtium officinale</i> | |

Scirpaie palustre

-groupement plus ou moins amphibie, représentant le passage du monde aquatique à la terre ferme.

-on le retrouve en bordure de certains ruisseaux, sur un substrat généralement enrichi en matière organique ; il supporte par ailleurs une légère salinité.

-sa composition floristique montre déjà une évolution vers la Jonçaie turficole :

| | | | |
|--------------------------------|-----|-----------------------------|---|
| * <i>Eleocharis palustris</i> | abt | <i>Agrostis stolonifera</i> | |
| <i>Scirpus tabernaemontani</i> | abt | <i>Hydrocotyle vulgaris</i> | |
| <i>Scirpus maritimus</i> | | <i>Callitriche sp.</i> | |
| <i>Glyceria fluitans</i> | abt | <i>Rumex conglomeratus</i> | |
| <i>Phragmites communis</i> | abt | <i>Juncus articulatus</i> | R |
| <i>Oenanthe fistulosa</i> | | <i>Hippuris vulgaris</i> | R |
| <i>Juncus effusus</i> | abt | <i>Rumex maritimus</i> | R |

Phragmitaie

-ce nom vient du *Phragmites communis*, ou grand Roseau à plumets, lequel forme souvent des populations puissantes, étendues et pratiquement pures.

-cette végétation très caractéristique, encore appelée roselière (de Roseau), se montre particulièrement bien développée autour de la grande mare de l'est.



Une vue des prairies hygrophiles des marais de Réthoville, avec, un contact avec une roselière et à droite, avec une zone saumâtre maritime.

gauche,
à Jonc



: La grande roselière de l'est où le Phragmite est absolument seul à occuper le terrain. Il reste encore un peu d'eau dans les parties les plus basses de la cuvette. A l'arrière-plan : une pierre dressée au milieu d'un pré.

-sa seule exigence semble être un plan d'eau très proche de la surface en été ; elle supporte fort bien l'immersion hivernale, une légère salinité de l'eau ; elle se montre assez indifférente à la nature du substrat, pourvu qu'il ne soit pas trop acide : sables, vases, tourbe. Ici les trois éléments se retrouvent en proportions à peu près égales dans le sol. -la concurrence est sévère dans un tel groupement végétal, aussi les espèces sont-elles relativement peu nombreuses et disséminées :

| | | |
|------------------------------|-----|--------------------------------------|
| * <i>Phragmites communis</i> | abt | <i>Polygonum amphibium terrestre</i> |
| * <i>Iris pseudacorus</i> | | <i>Angelica sylvestris</i> |
| * <i>Epilobium hirsutum</i> | | <i>Juncus effusus</i> |
| * <i>Sparganium erectum</i> | | <i>Galium palustre</i> |
| * <i>Rumex hydrolapathum</i> | | <i>Solanum dulcamara</i> |
| <i>Calystegia sepium</i> | | <i>Scirpus lacustris</i> R |

Phragmitaie un peu saumâtre

-elle occupe des stations analogues à la précédente mais en présence d'une eau, ou d'un sol, saumâtres.

-le Roseau est toujours abondant mais il est moins vigoureux et se trouve supplanté par quelques autres herbes, au caractère halophile plus marqué. De nombreuses compagnes, parmi les plus dulcaquicoles, disparaissent :

| | | |
|--------------------------------------|-----|--------------------------------------|
| * <i>Scirpus maritimus</i> | abt | <i>Rumex hydrolapathum</i> |
| * <i>Scirpus tabernaemontani</i> | abt | <i>Juncus maritimus</i> |
| * <i>Phragmites communis</i> | abt | <i>Polygonum amphibium terrestre</i> |
| <i>Agrostis stolonifera maritima</i> | | <i>Atriplex hastata</i> |
| <i>Oenanthe fistulosa</i> | | |

d) terrestre : elle correspond aux terrains qui ne sont plus soumis à des inondations régulières. Les végétaux puisent uniquement leur eau dans les réserves du sol. Celles-ci peuvent être importantes lorsque la nappe se situe près de la surface. La limite avec les végétations franchement hygrophiles ou amphibies est rarement tranchée.

Prairies hygrophiles banales

-ce sont des formations herbacées denses et assez puissantes, dominées par les Graminées et les Joncs.

-leur vocation est ici essentiellement pastorale, ce qui favorise d'ailleurs le développement des Joncs, normalement non-broutés par le bétail.

-elles se développent sur des sols argilo-sableux présentant en général un horizon humifère important.

-leur composition floristique s'avère très diversifiée et on note une dominance, chez les Graminées par exemple, de plantes non spécialement hygrophiles :

| | | | |
|------------------------------|-----|--------------------------------------|----|
| <i>Juncus effusus</i> | abt | <i>Hydrocotyle vulgaris</i> | |
| <i>Holcus lanatus</i> | abt | <i>Polygonum amphibium terrestre</i> | |
| <i>Anthoxanthum odoratum</i> | abt | <i>Sieglingia decumbens</i> | |
| <i>Agrostis stolonifera</i> | abt | <i>Equisetum palustre</i> | |
| <i>Trifolium pratense</i> | abt | <i>Pulicaria dysenterica</i> | |
| <i>Trifolium repens</i> | | <i>Cirsium palustre</i> | |
| <i>Ranunculus repens</i> | abt | <i>Juncus articulatus</i> | R |
| <i>Poa trivialis</i> | abt | <i>Scirpus tabernaemontani</i> | R |
| <i>Poa pratensis</i> | | <i>Trifolium fragiferum</i> | R |
| <i>Juncus acutiflorus</i> | | <i>Juncus maritimus</i> | R |
| <i>Rumex crispus</i> | | <i>Carex distans</i> | R |
| <i>Mentha aquatica</i> | | <i>Anagallis tenella</i> | RR |
| <i>Ranunculus flammula</i> | | <i>Samolus valerandi</i> | RR |

Prairies un peu tourbeuses

-les véritables tourbières n'existent pas ici ; cependant on note par places la présence d'un horizon humifère important à la surface du sol.

-ces prairies hygrophiles se distinguent par la dominance ou la présence des espèces suivantes :

| | | | |
|-----------------------------|-----|------------------------------|---|
| <i>Juncus subnodulosus</i> | abt | <i>Lychnis flos-cuculi</i> | |
| <i>Juncus acutiflorus</i> | abt | <i>Carex demissa</i> | |
| <i>Hydrocotyle vulgaris</i> | abt | <i>Carex panicea</i> | |
| <i>Ranunculus flammula</i> | | <i>Dactylorhiza maculata</i> | R |

Prairies méso-hygrophiles

-situées à un niveau légèrement supérieur, ces prairies font la transition avec les milieux mésophiles, voire xérophiles. On les rencontre en auréole autour du marais proprement dit.

-elles représentent les meilleurs pâturages du secteur.

-on y retrouve la plupart des espèces prairiales de la région, tant hygrophiles que mésophiles, mais elles se distinguent par la présence, en abondance, de la combinaison floristique suivante :

| | | |
|-------------------------------|-----|-----------------------------|
| * <i>Trifolium fragiferum</i> | abt | <i>Cynosorus cristatus</i> |
| * <i>Potentilla anserina</i> | abt | <i>Juncus acutiflorus</i> |
| <i>Anthoxanthum odoratum</i> | abt | <i>Hydrocotyle vulgaris</i> |
| <i>Agrostis stolonifera</i> | abt | |

Zones à *Anthemis nobilis*

-véritables frontières entre le sec et l'humide, elles sont tout à fait caractéristiques du passage entre les parties basses de la dune fixée et le marais. Cette localisation apparaît tout à fait clairement sur la carte de la végétation.

-le groupement est ici caractérisé par :

| | | | |
|-----------------------------|-----|--------------------------------|---|
| * <i>Anthemis nobilis</i> | abt | <i>Sieglingia decumbens</i> | R |
| <i>Agrostis stolonifera</i> | abt | * <i>Anagallis tenella</i> | R |
| <i>Centaureum erythraea</i> | | * <i>Centaureum pulchellum</i> | R |

Landes à Ajonc d'Europe et fourrés

-sur la dune fixée ou sur les prairies mal entretenues des végétations arbustives parviennent à s'installer. Ce sont généralement des lambeaux de lande à Ajonc d'Europe mais parfois on observe de véritables fourrés à Prunellier et Ronces.

-ces végétations indiquent la potentialité de ces milieux à porter une végétation plus évoluée que les pelouses et prairies qui les occupent actuellement. Elles seraient beaucoup plus étendues si l'homme n'avait pas, depuis des siècles, entretenu ces pâturages nécessaires à son bétail.

-principales espèces rencontrées :

| | |
|------------------------------|------------------------------|
| <i>Ulex europaeus</i> | <i>Eupatorium cannabinum</i> |
| <i>Rubus sp. pl.</i> | <i>Cirsium arvense</i> |
| <i>Prunus spinosa</i> | <i>Cirsium vulgatum</i> |
| <i>Holcus lanatus</i> | <i>Agrostis gigantea</i> |
| <i>Anthoxanthum odoratum</i> | <i>Rumex acetosa</i> |

Zones rudéralisées

-bien que les dépotoirs soient rares et peu importants ici, on note la présence de nombreuses espèces rudérales qui se mêlent localement aux végétations normalement en place. C'est en particulier le cas sur le cordon dunaire où la fréquentation touristique et le camping sauvage modifient le milieu.

-citons parmi ces espèces anthropophiles et nitrophiles :

| | | |
|-----------------------------|-----|-------------------------------|
| <i>Agropyrum repens</i> | abt | * <i>Carduus tenuiflorus</i> |
| * <i>Urtica dioica</i> | abt | * <i>Conium maculatum</i> |
| * <i>Artemisia vulgaris</i> | abt | <i>Chenopodium album</i> |
| <i>Achillea millefolium</i> | abt | <i>Raphanus raphanistrum</i> |
| * <i>Cirsium vulgatum</i> | | * <i>Carduus nutans</i> |
| * <i>Ballota nigra</i> | | * <i>Artemisia absinthium</i> |
| <i>Bromus sterilis</i> | | * <i>Foeniculum vulgare</i> |
| <i>Rumex crispus</i> | | * <i>Lavatera arborea</i> R |

Conclusions

Bien que certainement profondément remanié par l'homme depuis des siècles, le site du littoral de Vrasville-Réthoville présente un intérêt certain. Il convient même d'ajouter que des milieux identiques se retrouvent à l'ouest, sur Cosqueville, et surtout à l'est, sur Néville, et qu'ils seraient dignes de bénéficier des mêmes mesures de protection, constituant ainsi un ensemble continu avec Gattemare.

Le cordon dunaire et sa végétation sont tout à fait représentatifs des formations sableuses de la côte NE du Cotentin. L'érosion marine y est importante, ce qui réduit l'extension des groupements pion-

niers et explique la raréfaction ou la disparition de certaines espèces encore présentes il y a une quinzaine d'années. Par contre la dune fixée est encore très bien conservée, en particulier sur Vrasville.

On note, sur le littoral sableux, la présence d'un certain nombre de plantes rares ou atteignant là une des limites majeures de leur aire : *Diotis maritima*, *Polygonum raii*, *Crambe maritima*, *Glaucium flavum* ou *Centaureum pulchellum*.

Les marais arrière-littoraux constituent certainement l'attrait scientifique le plus considérable par leur originalité. En effet, on a là un très bel exemple des intrications qui peuvent exister entre les milieux sableux et vaseux d'une part et entre les eaux douces et salées d'autre part.

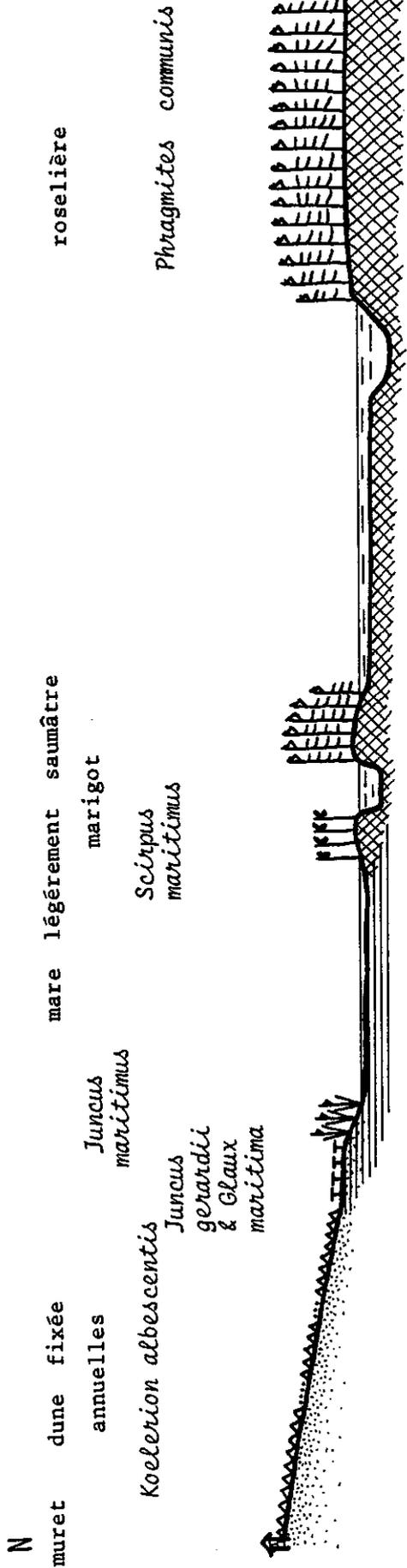
Un tel ensemble de végétations saumâtres ne se retrouve sans doute nulle part ailleurs en Normandie, avec un tel développement et une organisation aussi logique qu'écologiquement didactique. Les espèces rares n'y manquent pas non plus : *Puccinellia fasciculata*, *Triglochin palustre*, *Scirpus tabernaemontani*, etc.

Le domaine des eaux douces n'est pas moins riche. La grande roselière de l'est constitue, outre un type de végétation bien particulier, un milieu très propice pour la faune aquatique et spécialement l'avifaune. Ses variations suivant la nature de l'eau sont également très intéressantes à suivre. Parmi les plantes rares des milieux marécageux, citons : *Anagallis tenella*, *Rumex maritimus*, *Hippuris vulgaris*, *Juncus articulatus*, etc.

Peu de prairies hygrophiles mais qui constituent avec les pâturages mésophiles et les cultures avoisinantes un ensemble agropastoral encore peu touché par les techniques agronomiques modernes et donc demeuré traditionnel.

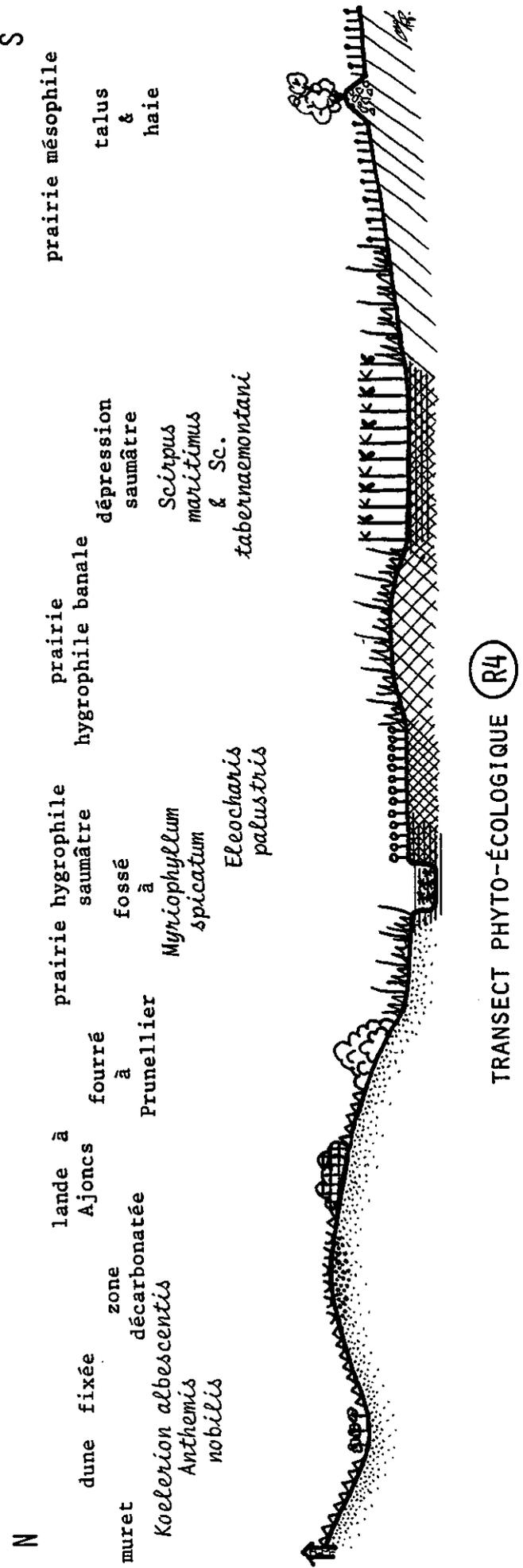
Jusque là, le caractère à peu près naturel du site a été préservé mais des menaces pèsent, en particulier sur le cordon dunaire, endommagé par une trop forte fréquentation et surtout le camping sauvage ainsi que les divagations automobiles hors du chemin côtier. Les enlèvements de sable doivent être interdits strictement car ils représentent un grave danger pour la continuité du cordon dunaire, seule protection du marais arrière-littoral.

S



TRANSECT PHYTO-ÉCOLOGIQUE (R3)

S



TRANSECT PHYTO-ÉCOLOGIQUE (R4)

S

prairie
hygrophile
banale

dépression
saumâtre

phragmitaie
malingre

marigot

dépression vaseuse saumâtre

dune fixée

Koelerion albescentis

Anthemis nobilis

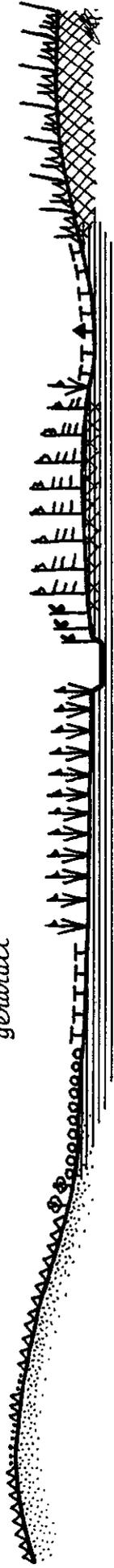
annuelles

Trifolium fragiferum

Juncus maritimus

Scirpus maritimus

Juncus gerardii
Puccinellia fasciculata



(R5)

TRANSECT PHYTO-ÉCOLOGIQUE

S

prairie
hygrophile
banale

dune fixée
rochers
et vives

vasière saumâtre
marigot

dune
embryonnaire
coulée
récente de
sable nu

estran

Koelerion albescentis

Juncus gerardii

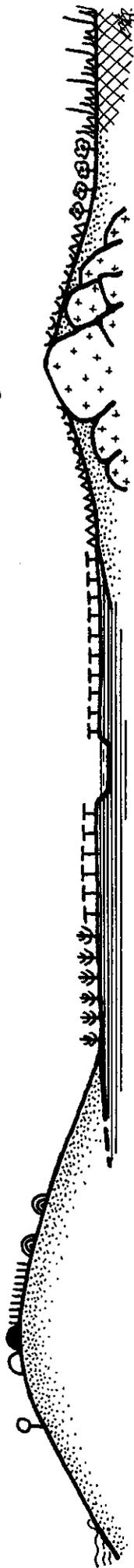
Glaucium flavum

Atriplicetum glabriusculae junceif.

Salicornia ramosissima

Anthemis nobilis

Sedion anglici



(R6)

TRANSECT PHYTO-ÉCOLOGIQUE

B - A V I F A U N E

I. Introduction.

Ce marais situé sur la côte nord du Cotentin est un exemple intéressant de ces marais côtiers qui se forment au débouché de ruisseaux dont le débit n'est pas assez puissant pour surmonter l'obstacle constitué par une dune.

On retrouve ce type de formation à Inglemare sur la commune de Fermanville où elle a été détruite par drainage il y a peu de temps, sur les communes de Néville-Mer et Cosqueville et à Gattemare sur la commune de Gatteville.

Cette côte entre le Cap Lévy à l'Ouest et la Pointe de Barfleur à l'Est présente donc une unité et une originalité certaines.

Sur une surface relativement réduite, le marais de Réthoville se présente comme une mosaïque de milieux humides variés allant du plan d'eau douce à la prairie humide ou au marais saumâtre.

2. Biotopes et avifaunes liées à ceux-ci.

2.1. Le plan d'eau douce.

Malgré sa taille réduite, il attire un certain nombre d'espèces ; des oiseaux plongeurs y trouvent leur nourriture ou celle de leur progéniture : le Grèbe castagneux et la Foulque élèvent là

leurs jeunes dès leur sortie du nid qui se fait juste après l'éclosion. Le Milouin, canard plongeur, a été observé dans le même milieu mais la superficie trop restreinte doit être pour cette espèce un facteur limitant. Le Canard Colvert se nourrit sur le pourtour du plan d'eau car il ne fait que barboter en basculant la partie avant de son corps dans l'eau.

Seul le Grèbe castagneux, avec son nid flottant, peut nicher dans ce milieu.

2.2. La "roselière".

Constituée essentiellement de phragmites, elle procure un abri à de nombreuses espèces ; pendant la saison de reproduction, de nombreuses espèces y construisent leur nid : ainsi, des oiseaux se nourrissant sur les eaux libres l'installent sur des touffes de plantes aquatiques (carex, joncs, iris) ; c'est le cas du Colvert, de la Foulque.

D'autres y passent une grande partie de leur vie ; ils y nichent et s'y nourrissent : Râle d'eau, Poule d'eau, Phragmite des joncs, Rousserolle effarvate, Bruant des roseaux profitent ainsi de la grande productivité de ces milieux à la belle saison.

En hiver, cette productivité a fortement baissé et la plupart des hôtes de la "roselière" ont migré vers le Sud. Cependant, ce milieu reçoit quelques hivernants retenus par la douceur des températures due à la proximité de la mer : les Râles d'eau, les Poules d'eau et les Bruants des roseaux autochtones voient leurs effectifs gonflés par l'arrivée de leurs congénères chassés par le gel d'Europe du Nord. Des espèces bocagères comme le Pouillot véloce et la Mésange bleue, utilisent aussi les ressources de la phragmitaie pour survivre à l'hiver.

Aux passages d'automne et de printemps, de nombreux migrateurs feront halte : par exemple, les Hirondelles de trois espèces se rassemblent par centaines pour se nourrir des insectes

produits par ces milieux semi-aquatiques avant leur départ ou à leur arrivée de leurs quartiers d'hiver. Les Pipits et les Bergeronnettes font de même.

2.3. Les prairies humides.

Ce milieu est plus ou moins accueillant selon les saisons. En effet, sa productivité varie beaucoup dans l'année et la chasse, l'automne, rend le séjour de beaucoup d'oiseaux trop dangereux.

Au printemps, les prairies sont souvent inondées et elles sont alors visitées par des oiseaux adaptés à ces milieux amphibies : on peut y voir des canards de surface qui exploitent facilement ces milieux peu profonds grâce à leur bec plat et leurs pattes palmées ; Canard colvert, Sarcelles d'été et d'hiver, Canard souchet s'y nourrissent. Les Limicoles, avec leurs longues pattes, sont aussi capables de trouver là leur nourriture : le Vanneau huppé, la Bécassine des marais, les Chevaliers gambette, culblanc et guignette ont été vus sur ces prairies.

Au passage post-nuptial qui commence dès la mi-Juillet, les mêmes espèces sont susceptibles d'être vues mais leur séjour est abrégé par la chasse qui leur est faite.

En période de nidification, le seul Limicole actuellement connu comme nicheur certain est le Vanneau huppé ; quatre ou cinq couples installent leurs nids au mois d'Avril. La Bécassine des marais pourrait aussi s'installer dans les parties les plus humides des prairies. Quelques Passereaux, eux aussi adaptés à ce milieu grâce à leurs longues pattes, s'y reproduisent : la Bergeronnette printanière revient d'Afrique au début du mois d'Avril et anime alors de sa couleur jaune citron les prairies. Le Pipit farlouse plus sédentaire exécute dès le mois de Mars son vol nuptial pour se délimiter un territoire. L'Alouette des champs se cantonne sur les parties les plus sèches des prairies.

En hiver, le milieu n'abrite guère que quelques Passereaux : Alouette des champs, Pipits spioncelle et farlouse.

2.4. La zone saumâtre.

De faible superficie, elle n'attire que quelques Limicoles aux passages et elle pourrait contribuer à l'installation du Chevalier gambette qui a été vu à une époque où il pouvait nicher. Cette espèce est actuellement un nicheur très localisé en Normandie.

3. Les milieux limitrophes.

Ces milieux, sans faire réellement partie du marais de Réthoville, en subissent l'influence bénéfique ; en effet, le marais par sa forte productivité biologique les enrichit et par sa seule présence contribue à la tranquillité du site.

3.1. Dune et plage.

C'est au passage que les oiseaux sont les plus nombreux : le Tournepierre, la Barge rousse, le Courlis corlieu font escale sur ces plages encore tranquilles au printemps. Les Gravelots, Limicoles caractéristiques des plages, sont nombreux au passage. Il en est de même pour le Traquet motteux.

Au moment de leur reproduction, la fréquentation humaine a beaucoup augmenté et les chances de réussite d'une couvée sont bien faibles.

Le Traquet motteux, Passereau typique en Normandie des dunes, pourrait s'installer si la circulation automobile était sérieusement limitée sur le cordon dunaire. De même, les trois espèces de Gravelots seraient susceptibles de nicher sur cette côte si une certaine tranquillité leur était assurée ; en effet, le Gravelot à collier interrompu niche sur le cordon littoral de Gattemare à quelques kilomètres à l'Est ; le Petit Gravelot aniché à Renouville à quelques kilomètres à l'Ouest de Réthoville ; quant au Grand Gravelot, c'est un nicheur beaucoup plus rare en France mais on commence à recueillir des données sur sa nidification en Normandie et cette côte Nord du Cotentin lui conviendrait parfaitement.

3.2. Le bocage.

On y trouve les espèces courantes pour ce milieu ; à noter, cependant, la Huppe qui doit apprécier la douceur relative du climat.

4. Conclusion.

En soi, le marais de Réthoville ne peut être un haut lieu ornithologique en raison du faible développement de chacun des biotopes ; cependant, cette variété des biotopes permet la fréquentation d'espèces de types variés : sur le plan d'eau, nous trouverons le Grèbe castagneux, la Foulque, le Colvert ; dans la phragmitaie, s'installent pour nicher la Rousserolle effarvate, le Phragmite des joncs, le Bruant des roseaux et le Râle d'eau ; les prairies humides accueillent des Limicoles au passage surtout ; enfin, le marais "enrichit" les milieux limitrophes.

D'autre part, le marais de Réthoville gagne beaucoup de valeur comme maillon de l'ensemble des marais côtiers s'échelonnant du Cap Lévy à la Pointe de Barfleur. Cet ensemble joue des rôles multiples et importants :

- par sa seule présence, il a empêché jusqu'à aujourd'hui l'urbanisation en front de mer et gardé à la côte un aspect relativement naturel.

- par sa position géographique, il joue un rôle d'escale indispensable pour de très nombreux migrants.

- certains des biotopes qu'il offre aux oiseaux sont peu représentés en Normandie.

Il faudra donc prendre garde que chacun des éléments pris isolément soit jugé sans grand intérêt et puisse être détruit comme a pu l'être Inglemare sur la commune de Fermanville (Manche).

Le présent rapport a été mis en forme par B. LANG,
d'après les observations des membres du
Groupe Ornithologique Normand
Université - 14032 CAEN CEDEX.

II E T U D E F O N C I E R E

COMMUNE DE RETHOVILLE

1 - Liste des Parcelles

| Section | N° du Plan | Lieudit | Contenance | N° du Compte | PROPRIETAIRES | |
|---------|------------|------------------------|-----------------|--------------|--------------------------------|------------------------|
| B | 1 | Les Mares | 5.70.50 | + 6 | S.C.I. des Mares de Rethoville | |
| | 2 | " | 0.38 | + 4 | Commune de Rethoville | |
| | 3 | " | 7.06.80 | + 6 | S.C.I. des Mares de Rethoville | |
| | 4 | " | 4.23.50 | + 6 | " " " | |
| | 6 | La Bergerie | 0.80 | + 6 | " " " | |
| | 7 | Les Mares | 26.20 | + 6 | " " " | |
| | 20 | Les Mares | 4.04.85 | + 6 | " " " | |
| | 25 | Le Gard | 36.90 | C 3 | M. CORBIN Jean | |
| | 217 | La Grande Courbonnière | 1.25.10 | + 6 | S.C.I des Mares de Rethoville | |
| | 220 | Les Mares | 2.22.70 | + 6 | " " " | |
| | 221 | " | 3.57.20 | + 6 | " " " | |
| | 222 | " | 10.44.00 | + 6 | " " " | |
| | A | 177 | Clos des Roques | 1.93.45 | H 2 | M. et Mme HAMEL Pierre |
| | | 178 | La Haizette | 66.00 | G 2 | M. GERMAIN Louis |
| 179 | | " | 74.90 | D 13 | M. DUHOUX Pierre | |
| 180 | | " | 25.80 | D 13 | " " | |
| 181 | | Le Pré Gibert | 11.69 | M 1 | M. MANQUEST Henri | |
| 182 | | " | 39.50 | M 1 | " " | |
| 183 | | La Pièce Gibert | 54.60 | L 5 | M. LAURENS Louis | |
| 184 | | " | 15.90 | L 6 | Mme Veuve LAURENS | |
| 185 | | " | 32.30 | L 5 | M. LAURENS Louis | |
| 187 | | Le Fort | 2.20 | C 4 | M. COLLETTE Jacques | |
| 188 | | Le Pré des Mares | 48.55 | H 2 | M et Mme HAMEL Pierre | |
| 189 | | Les Mares | 1.03.65 | Q 2 | M. QUONIAM François | |
| 190 | | " | 1.00.50 | H 2 | M. et Mme HAMEL Pierre | |
| 191 | | " | 75.20 | H 2 | " " " | |
| 311 | | La Grève | 58.40 | + 4 | Commune de Rethoville | |
| 312 | | " | 10.75 | B 2 | M. BERANGER Julien | |
| 313 p | | " | 96.50 | L 3 | M. LARONCHE Jean | |
| 313 p | | " | 22.70 | L 14 | Mme Veuve LESCELLIERE | |
| 313 p | | " | 11.35 | L 15 | " " " | |
| 313 p | | " | 45.40 | Q 2 | M. QUONIAM François | |

2 - Liste des Propriétaires

Numéro
du Compte

NOM, ADRESSE et PARCELLES

- + 4 Commune de Rethoville
Parcelles : A 311, B 2.
- + 6 S.C.I. des Mares de Rethoville, 75 rue de Grenelle - 75007 PARIS
Parcelles : B 1, 3, 4, 6, 7, 20, 217, 220, 221, 222.
- B 2 M. BERANGER Julien, Rethoville, 50330 ST PIERRE-EGLISE
Parcelle : A 312.
- C 3 M. CORBIN Jean, Varouville, 50330 ST PIERRE-EGLISE
Parcelle : B 25.
- C 4 M. COLLETTE Jacques, 4 Avenue Alphand - 75011 PARIS
Parcelle : A 187.
- D 13 M. DUHOUX Pierre, Hameau de Bas, Rethoville, 50330 ST PIERRE-
EGLISE
Parcelles : A 179, 180.
- G 2 M. GERMAIN Louis, Varouville, 50330 ST PIERRE-EGLISE
Parcelle : A 178.
- H 2 M. et Mme HAMEL Pierre, 52 rue Général Leclerc - 50330 ST PIERRE-
EGLISE
Parcelles : A 177, 188, 190, 191.
- L 3 M. LARONCHE Jean, Curé, 50117 AIREL
Parcelle : A 313 p.
- L 5 M. et Mme LAURENS Louis (succession), Hameau de l'Eglise,
Rethoville, 50330 ST PIERRE-EGLISE.
Parcelles : A 183, 185.
- L 6 Mme Veuve LAURENS Louis (succession), adresse ci-dessus
Parcelle A 186.
- L 14 Mme Veuve LESCELLIERE Pierre, Hameau de l'Eglise, Varouville,
50330 ST PIERRE-EGLISE.
Parcelle : A 313 p.
- L 15 M. LESCELLIERE Pierre (succession), adresse ci-dessus
Parcelle : A 313 p.

- M 1 M. MANQUEST Henri, La Croix Boutterel, Varouville,
50330 ST PIERRE-EGLISE
Parcelles A 181, 182.
- Q 2 M. QUONIAM François, Hameau de l'Eglise, Rethoville,
50330 ST PIERRE-EGLISE.
Parcelles : A 189, 313 p.

COMMUNE DE COSQUEVILLE

1 - Liste des Parcelles

| Section | N° du Plan | Lieudit | Contenance | N° du Compte | PROPRIETAIRES |
|---------|------------|-----------------------|------------|-------------------|--------------------------------|
| 645 A | 92 | Pièce Neuve du Bas | 1.22.10 | D 14 | M. DELISLE Gaston |
| | 93 | " " " | 85.40 | G 16 | Mme GERVAIS Alfred |
| | 94 | Le Clos St Pierre | 85.40 | L 45 | M. LEFAUQUEUR Bienaimé |
| | 100 | Le Champ de la Mare | 36.70 | D 14 | M. DELISLE Gaston |
| | 101 | La Houquette | 80.00 | D 14 | " " |
| | 102 | Le Clos de la Mare | 72.30 | G 16 | Mme GERVAIS Alfred |
| | 103 | " " " | 73.90 | G 72 | Mme GUILBERT Bienaimé |
| | 104 | Les Cinq Champs | 1.07.20 | G 16 | M. GERVAIS Alfred |
| | 105 | Le Clos des Mares | 59.70 | L 96 | M. LESCROEL Jules |
| | 106 | " " " | 56.00 | L 56 | Mme LEHOT Emile |
| | 107 | " " " | 38.55 | L 56 | " " |
| | 110 | Hameau des Mares | 5.80 | L 56 | " " |
| | 111 | Jardin de la Fontaine | 9.30 | L 96 | M. LESCROEL Jules |
| | 115 | Clos Cochard | 4.90 | H 23 | M. HOUYVET Jean Pierre |
| | 116 | Grand Clos Cochard | 40.90 | C 8 | M. CAUCHOIS-LEMIERE A. |
| | 117 | Pré de la Fontaine | 22.20 | L 180 | M. LAMACHE Louis |
| | 118 | Grand Clos Guérard | 35.60 | L 180 | " " |
| | 119 | Clos Guérard | 25.30 | L 180 | " " |
| | 120 | " " " | 6.60 | L 180 | " " |
| | 121 | " " " | 11.20 | L 180 | " " |
| | 122 | Les Mares | 4.31 | G 10 | M. GERMAIN Ernest |
| | 124 | Le Pérai ou les Dames | 4.56.20 | + 10 | Commune de Vrasville |
| | 125 | " " " | 1.05.40 | + 11 | S.C.I. des Mares de Rethoville |
| | 126 | La Mare de Vrasville | 1.42.40 | + 11 | " " |
| | 127 | " " " | 11.20 | + 10 | Commune de Vrasville |
| | 128 | " " " | 15.70.80 | + 10 | " " |
| | 129 | " " " | 4.29.60 | + 10 | " " |
| | 130 | " " " | 10.59.60 | + 10 | " " |
| | 131 | Campagne Cabart | 53.40 | L 173 | Mme LE MASLE Joseph |
| | 132 | " " " | 1.11.50 | D 14 | M. DELISLE Gaston |
| | 133 | " " " | 1.22.00 | G 72 | Mme GUILBERT Bienaimé |
| | 134 | " " " | 1.03.40 | D 14 | M. DELISLE Gaston |
| | 307 | Grand Clos Duperey | 10.00 | D 59 | M. DALISSIER Robert |
| 308 | " " " | 56.10 | L 180 | M. LAMARCHE Louis | |

2 - Liste des Propriétaires

| Numéro du Compte | NOM, ADRESSE et PARCELLES |
|---------------------|---|
| + 10 | Commune de Vrasville Parcelles : 645 A 124, 127, 128, 129, 130. |
| + 11 | S.C.I. des Mares de Réthoville, 75 rue de Grenelle 75007 PARIS Parcelles : 645 A 125, 126. |
| C 8 | M. CAUCHOIS-LEMIERE André, Hameau Raymond, Cosqueville, 50330 SAINT-PIERRE-EGLISE Parcelle : 645 A 116. |
| D 14 | M. DELISLE Gaston, Clitourps, 50330 SAINT-PIERRE- EGLISE Parcelles : 645 A 92, 100, 101, 132, 134. |
| D 59 | M. DALISSIER Robert, 8 rue Jean Michel - 50470 LA GLACERIE Parcelle : 645 A 307. |
| G 10 | M. GERMAIN Ernest, Hameau Nord Cosqueville, 50330 SAINT-PIERRE-EGLISE Parcelle : 645 A 122. |
| G 16 | Mme Veuve GERVAIS Alfred (succession), hameau de Renouville, Cosqueville, 50330 SAINT-PIERRE- EGLISE Parcelles : 645 A 93, 102, 104. |
| G 72 | Mme Veuve GILBERT Bienaimé, Hameau de l'Eglise, Cosqueville, 50330 SAINT-PIERRE-EGLISE Parcelles : 645 A 103, 133. |
| H 23 | M. HOUYVET Jean Pierre, Les Mares, Vrasville, 50330 SAINT-PIERRE-EGLISE Parcelle : 645 A 115. |
| L 45 | M. LEFAUQUEUR Bienaimé, Hameau Renouville, 50129 TEURTHEVILLE-BOCAGE Parcelle : 645 A 94. |

- L 56 Mme LEHOT Emile, rue Général De Gaulle, 50330
SAINT-PIERRE-EGLISE
Parcelles : 645 A 106, 107, 110.
- L 96 M. LESCROEL Jules, Hameau les Mares, Cosqueville,
50330 SAINT-PIERRE-EGLISE
Parcelles : 645 A 105, 111.
- L 173 Mme LE MASLE Joseph, Bât. C, Escalier 4, 4 quai
A. Bourré, 50500 CARENTAN
Parcelle : 645 A 131.
- L 180 M. et Mme LARONCHE Louis (succession), village
de l'Eglise, Cosqueville, 50330 SAINT-PIERRE-
EGLISE
Parcelles : 645 A 117, 118, 119, 120, 121, 308.